

BGE 39 II 321

Bundesgericht (BGE), 1913-01-01, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_39_II_321

FR: ATF 39 II 321

IT: DTF 39 II 321

Volltext

:320 A. Oberste Zivilgerichtsinstanz. - I. Materiellrechtliche Entscheidungen. (5d)weia. ~bgenoffend)aft uom 23. 50eaember 1872 ou be~anbeIn., b. ij. au bewad)en ~atte. 50n Oie 1Beflngte biefet ~er'pflid}tung im t>odiegenben ~alle nid)t nad)gefommen ift unb nburd) ben Unfall t>etUrfad)t qat I ift i~r ba~et biefe Unterlaffung oum ~erfd)ulben ananted)nen. Ob aud) ben ~ater beß .reinbeß ein ~erfd)ulben am Unfall treffe, fann ~ingefteht lileiben, ba b~ merfdjulben 50titter bie 5)af~flidjt ber .!8~n nut bann außfdjUej3t, wenn eß im med)tbß= finne bie aUe t n t 9 e Urfad).e beß Unfalleß ift, m. a.)!B. wenn au~f djIiej3 Hd)es merfdjulben eines 50ritten uorUegt Cuergt b~ bereitß angefüqrte UrtetI beß munbeßgerid)tes i. (5. mränbli gegen (5d)weio' munbeßba~nen, fowie ben bott aitierten ~ntfd)eib ~(5 33 B (5. 501 ff.). 2. - S)ier'Oon außgegangen fragt eß fidj, ob aud) Oie liefonbem Umftiinbe, Oie für bie ßufpred)ung einer @enngtuungßfumme er= forberUdj finb, 'Oorqanben feien. ~Uß bell 'Oon ber morinfan3 geUenb gemadjten @rlinben tft biefe %rage o~ne weitereß ou be= ia~n. mon .!8ebentung tft babet iußliefonbere I ball SJnaria mnll 2000li nad) bem @utad)ten uon !prof. 5)owalb infolge ber 11m @eqitn erlittenen merle~ungett mit))er ~öglidjfeit früqer ober- fpäter eintretenber ~pile:pfie red)nen muj3 I weld)e ~öglid)feit nidjt 'Oerfeqlen wirb, für fie oU einem @runbe beftiiniger mefürd)tungen unh aur Urfadje 'Oerminberten 2ebeußgenuffes au werben. ~it he. 'J3orinfana tft bie ber merunglütten beßqalb auaufpredjenbe @elb .. fumme auf 2000 %r. feft3uf~en. . vemnad) ijat baß munbeßgerid)terfilnnt: 50te merufung wirb Ilbgewiefeu unb bIlß Urteil bes Obergerid)ie be~ .ftantonß (5o{o~utn 'Oom 26. ~prU 1913 beftiitigt. 7. Haftpflicht flir den Fabrik- und Gewerbebetrieb. NO 56. 321 7. Haftpflicht für den Fabrik- und Gewerbebetrieb. - Responsabilite civile des fabricants. 56. A.rrit d.e la. Iie section civUe du 22 ma.i 1913 dans lacause ru, dem. et ree., contre Reichenba.ch freres, S. Aa, def. et int. Responsablite olv1le des tabricants. En principe le fa~ricant n'est pas responsable des accdents survenus aux ouvrlers ~e son sous-traitant· cette responsabilite ne lui incombe que s'll exerce une des industries enumerees a.l'all.:. 1 de Ia loi sur l'ex- tension de Ia resp. civ .. FranQois Reille, entrepreneur deo charriage, a Sion, a. ate charge par la Sociata anonyme Reichenbach freres, fabnque de meubles, a Sion, de transporter du bois, a raison de tant la tonne de la gare de Sion a 18 fabrique. Au cours du de- ebargem'ent du bois a la gare, un billon est tombe sur Joseph- Antoine Fux, domestique au service de ReiHe, lui causant des lesions qui ont amene la mort. Daniel Fux, pere de la victime de l'accident~ a intente action a Reille, puis a renonce acetate action, ReiHe n'etant pas soumis a la loi. sur la responsabilite civile des f~bricants. Dans le present proces, il a conclu contre Reichenbach freres au paiement d'une indemnite de 2730 fr. Ces conclu- &ions ont ete admises jusqu'ä. concurrence de 1000 fr. par le Tribunal de premiere instance. Sur appel des defendeurs, le Tribunal cantonal areforme ce jugement et deboute le de- mandeur de toutes ses conelusions par ce motif que, lors de l'accident, Fux n'ätait pas au service de Reichenbach freres, et que ceux-ci ne sauraient donc ~,tre rendus responsables des consequences de cet

accident, l'art. 2 de la loi du 101 de 1887 sur l'extension de la responsabilité civile ne leur étant applicable. Fux a formé, en temps utile, auprès du Tribunal fédéral un recours en réforme contre cet arrêt. 3. A. Oberste Zivilgerichtsstanz. - I. Il matériellement Uiche Entscheidungen. Slatu, ant sur ces faits et considérant en droit : 1. - Sm' la recevabilité du recours. Que seuls les défendeurs ont reconstruit contre le jugement de la première instance cantonale, allouant une indemnité de 1000 fr. au demandeur; que cependant, devant le Tribunal cantonal, Fux a repris ses conclusions primitives, tendant au paiement d'une indemnité de 2500 fr. ; que la question de savoir si le demandeur, qui n'a pas recouru contre un jugement lui accordant seulement une partie de ses conclusions peut néanmoins, en cas de recours du défendeur, reprendre devant la deuxième instance cantonale l'intégralité de ses conclusions, est une question de procédure cantonale, soustraite à l'examen du Tribunal fédéral; qu'en l'espèce, le Tribunal cantonal valaisan ayant manifestement résolu cette question dans le sens affirmatif, - puisqu'il n'a pas déclaré irrecevables les conclusions prises devant lui par Fux - le Tribunal fédéral doit admettre que les droits contestés devant la dernière instance cantonale dépassaient 200() fr. (art. 59 OJF); que le recours formé contre le jugement de cette autorité est dès lors recevable. 2. - A tli fond. Qu'au moment de l'accident Fux se trouvait ni directement, ni indirectement au service des défendeurs, qu'il était domestique de Reille et que le transport de bois dont ce dernier était chargé ne peut être considéré comme faisant partie de l'exploitation de la fabrique de Reichenbach, c'est-à-dire, que les défendeurs ne sauraient donc être rendus responsables d'un accident survenu en dehors de leur exploitation à un ouvrier au service d'un entrepreneur indépendant chargé par eux d'un travail ne rentrant pas dans le cercle de leur propre activité professionnelle (v. RO 30 TI p. 495 et suiv. et 31 n p. 215 et suiv.); que le recourant ne saurait invoquer le principe posé par l'art. 2 de la loi du 26 avril 1887 sur l'extension de la responsabilité civile, ce principe n'étant applicable qu'aux industriels. 7. Uafiplicht für den Fabrik- und Gewerbebetrieb. N° 51. v. Umeres à l'art. 1er de la dite loi (v. &O 28 n p.48-49) - parmi lesquelles ne rentre pas l'industrie exercée par les défendeurs. Par ces motifs, le Tribunal fédéral prononce: Le recours est écarté et l'arrêt du Tribunal cantonal du canton du Valais est confirmé dans son entier. 57. IIdeU ber II. ~ioUdteifuutl ,m 10. ~un 1913 in (5(1~en 1. Jauua uub 2. ,rra ~uer, Str. u. & ... Stl.. gegen ~rd'trif ~"t<ub Ja.-fj., ?Sen. u. ?Ser ... }8efl. Erw. 2 : Die Srautl'..ttiesgetöteten Arbeiters besit~t keitwn Haftp{licht- anspruch altS dem Fabrikha{tp{licht!!l'setz. . -El'w. 3 -und 4: Unter welchen VQrf/Usset:u/IIgen steRt dem Uflebetrohen Kinds eu.solcher zu '! A. _ ~m 19. muguli 1910 erüH her bei b~ ?Seflng,ten. nl~ &mler\Ulßestellte Jtacl IDkfter:meier, l)on ?Snfd,nn '8etrie~ bet i3rrutereithlen Uuf.all, beffen %J)lgen er am 21., ~uguft .erla~, ~r ",ar feftfte~enbermanen feit Sillei~naet;ten 1909 mU be: Stlager~n ~r. 1 uerlobt. ~ufJerbem ~atte er fiet; Stamerabe~ gegeb~r ba~m geaunert, ban feine ?Sraut tlon i~m fet;wanger fet. ~atfaet;h~ geb flt~t~ anfrü~e geltenb maet;ten, ",enbete biefe ein, ,fte fo~ne m~t b~ .. langt ",erben, fo(nnge bie materfet;aft Silleftermeterß nt~t but~ etn gerid)tlid)e0 Urteil fejtgefteUt fei. SDaburet; ~e:anla!3t, er~ob ~nn~ ?Seiner Stlage gegen ben mater beß merungluclten, ,3ofef Sillefter~ meier in ~iegen bei ?Snfel, mit bem ?Sege9ren: ., . "SDer ?Sef{agte fei aW ~rbe beß (5o~~eß Stnr{ m bte geieilt~ell "uub übliet;en mntetfd)nft~(eiftungen, Sttubbettfoften 200 ~t. unb